

A peine 150 ans plus tard, en 1314, le château de Gisors est de nouveau associé à l'Ordre du Temple puisque sa prison va accueillir deux grands noms de l'Ordre en les personnes de Simon de Macy mais surtout Jacques de Molay, dernier Grand-Maître de l'Ordre. Il sera emprisonné au château avant son transfert à Paris pour son exécution.

Mais cette année de 1314 signe-t-elle la fin de l'histoire des Templiers avec Gisors?

Il semblerait que non puisque depuis les années 1940, Gisors et plus particulièrement son château sont au centre de cette mystérieuse affaire du « trésor des Templiers ». Tout commence pendant la Seconde Guerre Mondiale lorsque le gardien du château, alors occupé par les Allemands, entreprend des fouilles clandestines et nocturnes dans l'enceinte du château. Après des années de recherches, au péril de sa vie parfois, Roger Lhomoy, c'est ainsi que se nomme ce gardien, affirme avoir découvert le fameux trésor des Templiers dans une chapelle secrète dissimulée sous la motte du château, accessible uniquement grâce aux souterrains qui courent sous le château et la ville.

L'annonce de cette découverte ne tarde pas à déclencher une gigantesque chasse au trésor et qui suscite encore la curiosité de certains et laisse un goût amer à d'autres à cause des nombreuses interrogations laissées sans réponse jusqu'à ce jour.

Autant de faits qui font de la ville de Gisors et de ses environs un lieu important remplis de mystères, qui soulèvent encore de nombreuses interrogations aujourd'hui et qui entraînent les hypothèses les plus folles concernant son trésor et la présence des Templiers.



Sur les traces des Templiers...

L'énigme de Gisors

Le château de Gisors est l'une des forteresses les plus connues de l'architecture militaire du XIIe siècle. Déjà avant cette date, Gisors (Gisus-Ritum, qui signifierait homme du gué-sur-l'Epte) était un camp retranché dépendant du château de Neaufles-Saint-Martin dans la vallée de l'Epte. Gisors est l'ancienne capitale du Vexin normand et sa possession donna lieu à des luttes fréquentes entre les Ducs de Normandie et les Rois de France. C'est à l'initiative de Guillaume-le-Roux (fils de Guillaume le Conquérant) et de Robert de Bellême, en 1097, que la construction du «château fort» de Gisors est entreprise. Est en jeu la défense de la Porte de la Normandie.



Mais au delà de l'aspect historique très important du château, c'est l'aspect ésotérique et mystérieux qui entoure ce château depuis des siècles qui suscite beaucoup d'interrogations.

En effet, l'histoire de ce château semble étroitement liée à l'histoire des Templiers.

Certains diront que la construction même du château portent les marques des constructions templières. Après tout Robert de Bellême est le fils de Roger Montgomery, Grand Maître de la Corporation des maçons britanniques...

A peine quelques années plus tard, en 1101, la garde du château est confié à Thibaud de Payen. Celui-ci n'est autre que le neveu de Hugues de Payen, premier Grand Maître de l'Ordre.

En 1158, Gisors fut le théâtre d'une rencontre historique entre Henri II Plantagenêt et le roi Louis VII, les souverains signèrent la paix, ainsi qu'un contrat de mariage entre leurs deux enfants : Henri pour l'Angleterre et Marguerite pour la France. Il fallait un parti d'une authentique neutralité pour la gestion du patrimoine ainsi constitué, ce rôle fut confié aux Templiers, pour une période très courte de deux ans.



Et que penser de l'archevêque Guillaume de Tyr qui, en 1188 (date gravée sur les armoiries de Gisors), choisit le Champ de l'Ormeteau pour y prêcher la 3^{ème} croisade, date aussi l'érection de la croix pattée toujours présente dans les environs de Gisors.

Le 13 octobre 1307, les templiers sont arrêtés par ordre du roi de France. Il est aujourd'hui admis des spécialistes que les maîtres du Temple savaient leurs jours comptés. Ce même jour, le trésor du temple est évacué de Paris à l'aide de 3 chariots camouflés. Ce convoi aurait pris la direction des ports normands afin d'embarquer pour l'Angleterre. Et ce chemin les fit passer par le pays de Gisors.